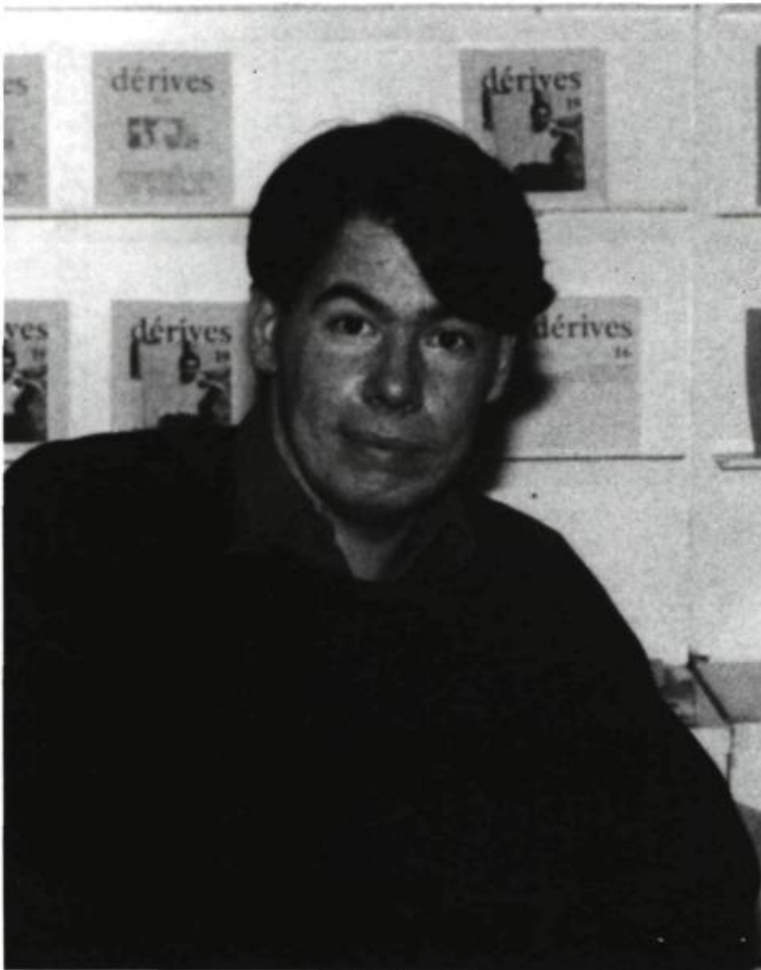




Le manifeste « Refus global »  
répercuté par François Charron

## La Passion d'Autonomie Littérature et Nationalisme



François Charron

Photo : Athé

Au moment où je lisais *La Passion d'Autonomie*<sup>1</sup>, j'ai eu l'occasion de voir *Paroles du Québec*, film de Jean-Claude Labrecque (1980), récital de sept poètes québécois filmé lors du Festival de La Rochelle, en France, et l'essai de François Charron m'a frappé comme un trait de lumière. Il me permettait d'objectiver un malaise éprouvé devant les déclamations passionnées de ces *nuits de la poésie*, le sentiment d'une discordance fondamentale, comme si des poètes s'étaient mis à chanter faux. Par le jeu d'une tacite complicité avec les spectateurs, la Poésie s'engageait, cette nuit-là, à transmettre le flambeau d'un Message, les poèmes les plus directs servant à récupérer l'obscur du reste, tant bien que mal. Les poèmes les plus explicites, ici, sont les poèmes les plus beaux : c'est une loi du genre ; le reste est littérature, justement. Le reste : les souffles libres, étranges, déviants — heureusement sauvés par la Norme. La règle — qui faisait ruer dans les brancards Jacques Godbout — c'est le « chantage » du Pays. Une pittoresque envolée de René Lévesque (tout à fait valable, dans son ordre, là n'est pas la question) y trouverait sa *juste* place, en